

*Centre de recherche
pour l'étude
et l'observation
des conditions
de vie*



*142, rue du Chevaleret
75013 PARIS
Tél. (1) 40 77 85 00
Fax (1) 40 77 85 09*

CRÉDOC - DIRECTION

INFORMANT

Sou1993-819

mis à embargo ou à diffusion
de l'étude dont il traite. Il vous
assure de sa confidentialité et de ses
responsabilités à l'égard du Centre.

NOUS VOUS RECOMMANDONS DE NE PAS LE
DIFFUSER

Enq. cond. de vie et asp. des Fr. -
Vag. de fin 1992 - Les Français et
l'heure d'été / Dép. cond. de vie et
asp. des Fr. (Décembre 1993).

CREDOC•Bibliothèque



CRÉDOC

L'ENTREPRISE DE RECHERCHE



Enquête "Conditions de vie et Aspirations des Français"

Les Français et l'heure d'été

Les conséquences du changement d'heure

- Note confidentielle -

Etude réalisée à la demande de
l'Observatoire de l'Energie
du Ministère de l'Industrie et du Commerce Extérieur

Département "Conditions de vie et Aspirations"

Décembre 1993

142, rue du Chevaleret
7 5 0 1 3 - P A R I S

Sommaire

	<i>Pages</i>
1. Les Français sont en majorité défavorables au maintien de l'heure d'été	1
. Un effet de l'âge	2
. Les célibataires se différencient des autres Français	4
. La présence d'enfants au foyer n'est pas un élément déterminant	5
. Les ruraux sont le plus hostiles	6
. Un effet "Paris/province"	8
2. Les conséquences de l'heure d'été : des sensibilités diverses selon les aspects retenus	9
2.1 Les conséquences positives ou les avantages de l'heure d'été	12
. Plus on avance en âge, plus on tend à être indifférent aux avantages de l'heure d'été	13
. Les célibataires sont le plus sensibles	14
. Plus de sensibilité chez les étudiants, plus d'indifférence chez les retraités	16
2.2 Les effets ressentis du changement d'heure sur le rythme biologique personnel ..	17
. Les moins de 30 ans sont le plus indifférents	17
. Quelques variations entre différentes catégories de la population	18
. Un lien avec l'appréciation portée sur son état de santé personnel	19
2.3 Les répercussions de l'heure d'été dans la vie des enfants	20
. La présence d'enfants au foyer est un élément majeur de la sensibilité, mais l'âge des enfants ne joue pas de rôle particulier	20
. L'extrême sensibilité tend à se renforcer chez certains parents	22
. Plus de sensibilité en zone rurale, plus d'indifférence dans l'agglomération parisienne	23
. Une relation étroite entre ce que l'on ressent pour soi et ce que l'on éprouve pour les enfants	24
2.4 Le décalage horaire dans la vie des animaux en milieu rural	25
. Une sensibilité caractéristique des milieux agricoles.....	25
. Des différences de sensibilité liées à l'âge.....	26
. Ce que l'on ressent pour les animaux n'est pas indépendant de ce que l'on éprouve pour soi	27
3. La façon dont les Français ressentent les conséquences de l'heure d'été est liée à la position qu'ils prennent sur le maintien de la mesure	28

LES FRANÇAIS ET L'HEURE D'ETE

Les conséquences du changement d'heure

L'heure d'été a été instaurée dans le but de réaliser des économies d'énergie. Mais comment les Français perçoivent-ils la mesure et comment vivent-ils, en particulier dans leurs habitudes de tous les jours, le changement d'heure qui se produit chaque année au mois d'avril ? Plusieurs questions, posées en fin d'année 1992 dans l'enquête "*Conditions de vie et aspirations des Français*", permettent d'apporter quelques éléments de réponse à ces interrogations :

- 1- De façon générale, l'heure d'été ne semble pas convenir à tout le monde, un quart de la population s'oppose même à son maintien. Au total, une majorité de Français (55 %) sont d'ailleurs défavorables à la mesure.
- 2- En ce qui concerne les répercussions possibles du changement d'heure sur les modes de vie ou en matière d'économies d'énergie, nos concitoyens réagissent différemment : c'est à la perturbation de leur rythme biologique (repas, sommeil) ou de celui de leurs enfants, qu'ils apparaissent être le plus souvent sensibles; c'est aux économies d'éclairage, à la pratique plus tardive de loisirs à la lumière du jour ou à la possibilité accrue de conduite sans phares qu'ils se montrent le plus indifférents. Autrement dit, les Français sembleraient davantage voir, dans "l'heure d'été", des effets négatifs, en particulier sur leur bio-rytme, que des conséquences positives, notamment en matière de consommation d'énergie.
- 3- Bien sûr, tous les Français ne ressentent pas de la même façon le passage à l'horaire d'été. Les positions prises sur l'existence même de la mesure se différencient selon les catégories de population, tout comme les sensibilités exprimées sur les avantages ou inconvénients du changement d'heure. Notons en particulier que c'est en fonction de l'âge et de la localisation de l'habitat (ruraux/urbains) que les différences d'appréciation sont les plus fortes.

1. Les Français sont en majorité défavorables au maintien de l'heure d'été

55% de nos concitoyens se prononcent en défaveur du maintien de l'heure d'été. Un quart même s'y oppose catégoriquement, en mentionnant "*ne le vouloir à aucun prix*". 25% des Français sont, au contraire, plutôt favorables à la mesure; mais, parmi ceux-ci, 7% seulement défendent son maintien "*à tout prix*". Enfin, 20% de la population déclarent être indifférents au problème (tableau 1)

Tableau 1
Les positions des Français par rapport à l'heure d'été

		(En %)	
Comment définiriez-vous votre position par rapport à l'heure d'été ?			
. Je tiens à tout prix à son maintien	6,8	6,8	} 24,8
. Je suis très favorable à son maintien	6,8	} 18,0	
. Je suis assez favorable à son maintien	11,2		} 30,2
. Je suis assez défavorable à son maintien	14,4		
. Je suis très défavorable à son maintien	15,8	24,6	} 20,3
. Je ne veux à aucun prix de son maintien	24,6		
. Je suis indifférent	20,3	20,3	
Ensemble des Français	100,0*	100,0*	100,0*

Source : Crédoc, Enquête Aspirations, fin 1992.

* Y compris les réponses "ne sait pas".

On remarquera que plus les positions sont négatives vis-à-vis du maintien de l'heure d'été, plus elles recueillent de réponses : les personnes le plus opposées au maintien de la mesure sont, en proportion, plus de trois fois plus nombreuses que celles qui la soutiennent très franchement.

Plusieurs éléments permettent d'expliquer les différences d'opinions sur l'application de l'heure d'été. Parmi ceux-ci, l'âge est le plus caractéristique; mais on observe également des nuances selon la situation familiale des individus, ainsi que certaines particularités liées notamment au monde rural.

Un effet de l'âge

Ce sont les jeunes qui se montrent le plus attachés au maintien de l'heure d'été : 28% des moins de 25 ans déclarent y être très ou assez favorables (contre 18% dans la population totale). De plus, 15%, soit deux fois plus qu'en moyenne, y tiennent

même "à tout prix". Mais c'est aussi au sein de la catégorie des moins de 25 ans que l'indifférence est le plus souvent exprimée (32 %, contre 20 % en moyenne).

Les personnes de plus de 60 ans sont, au contraire, le plus réticentes à la mesure : 64 % d'entre elles se prononcent contre le maintien de l'heure d'été (contre 55 % en moyenne), dont 30 % (contre 25 %) opposent un refus catégorique.

Les individus de 40-59 ans ont des avis très proches de ceux des 60 ans et plus (62 % sont défavorables à l'heure d'été), tandis que les 25-39 ans ont, sur ce point, des positions qui ne s'écartent pas véritablement de celles de l'ensemble des Français. On notera toutefois, chez les 25-39 ans, une moindre tendance au rejet de la mesure (tableau 2).

Tableau 2
Les positions des Français par rapport à l'heure d'été,
selon différentes classes d'âge

	(En %)				
	< 25 ans	25-39 ans	40-59 ans	60 ans et +	Ensemble des Français
Maintien à tout prix	13,8	5,2	6,3	5,7	6,8
Très ou assez favorable au maintien	28,5	19,4	15,8	13,4	18,0
Positions favorables	42,3	24,6	22,1	19,1	24,8
Assez ou très défavorable au maintien	17,0	32,0	30,8	34,2	30,2
Maintien à aucun prix	8,6	21,0	30,9	30,1	24,6
Positions défavorables	25,6	53,0	61,7	64,3	54,8
Indifférent	32,1	22,4	16,1	16,4	20,3
Total *	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Crédoc, Enquête Aspirations, fin 1992.

* Y compris les réponses "ne sait pas".

Lecture du tableau : 13,8% des personnes de moins de 25 ans déclarent "tenir à tout prix au maintien de l'heure d'été", contre 6,8% dans l'ensemble de la population.

Le regroupement des positions, selon qu'elles sont "favorables", "défavorables" ou "indifférentes" au maintien de l'heure d'été fait apparaître, en fait, trois grands constats :

- les avis globalement négatifs se renforcent régulièrement avec l'âge : le pourcentage des personnes plutôt ou totalement défavorables à l'heure d'été passe de 26 % chez les moins de 25 ans à 64 % chez les 60 ans et plus;
- Les moins de 25 ans constituent l'unique catégorie où les positions favorables l'emportent sur les défavorables;

- L'indifférence, particulièrement présente chez les moins de 25 ans, s'atténue fortement ensuite, chez les 25-39 ans; elle se stabilise après 40 ans à un niveau inférieur à celui de la moyenne des Français.

Les célibataires se différencient des autres Français

En partie lié à l'âge, on remarque que le célibat favorise les opinions favorables à l'application de l'horaire d'été, mais aussi l'indifférence à la mesure. Ainsi, les positions prises par les célibataires se distinguent franchement de celles adoptées dans les autres catégories matrimoniales. Par contre, elles sont très voisines de celles observées chez les moins de 25 ans : 39% des célibataires se prononcent globalement en faveur du maintien de l'heure d'été (contre 25% dans la population totale), parmi lesquels les plus fervents défenseurs de la mesure sont, là aussi, deux fois plus nombreux qu'en moyenne; 31% se montrent indifférents à la question (contre 20% en moyenne). Dans le reste de la population, que les personnes soient mariées, divorcées ou veuves, les positions globalement négatives sont largement majoritaires (tableau 3).

Tableau 3
Les positions des Français par rapport à l'heure d'été,
selon le statut matrimonial

	(En %)				
	Célibataire	En ménage, marié(e)	Séparé(e), divorcé(e)	Veuf(ve)	Ensemble des Français
Maintien à tout prix	13,7	5,8	ns*	ns*	6,8
Très ou assez favorable au maintien	25,5	16,5	19,8	14,8	18,0
Positions favorables	39,2	22,3	22,4	19,9	24,8
Assez ou très défavorable au maintien	20,0	32,9	26,4	29,0	30,2
Maintien à aucun prix	10,2	25,9	34,3	35,3	24,6
Positions défavorables	30,2	58,8	60,7	64,3	54,8
Indifférent	30,6	18,7	16,8	15,8	20,3
Total **	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Crédoc, Enquête Aspirations, fin 1992.

* ns = non significatif.

** Y compris les réponses "ne sait pas".

Lecture du tableau : 25,5% des célibataires déclarent être "très" ou "assez favorables" au maintien de l'heure d'été, contre 18% dans l'ensemble de la population.

Toutefois, les Français apparaissent plus catégoriquement opposés à l'heure d'été lorsqu'ils sont divorcés ou veufs, alors que les personnes qui vivent en couple tendent à être moins excessives dans leurs positions négatives.

La présence d'enfants au foyer n'est pas un élément déterminant

Globalement, le fait d'avoir ou non des enfants n'explique pas, à lui seul, les différences d'opinions sur la mesure en tant que telle : quelle que soit la position adoptée, les personnes qui ont des enfants ne se départagent pas de celles qui n'en ont pas. Mais les critères croisés de l'âge et de la composition familiale font apparaître des variations d'une situation à l'autre.

Ainsi, les personnes *favorables* au maintien de l'heure d'été (25 % en moyenne) sont plus souvent :

- des célibataires vivant chez leurs parents (44 %),
- des personnes seules ayant moins de 40 ans et n'ayant pas d'enfants (39 %),
- des personnes ayant moins de 40 ans, vivant en couple, sans enfants (33 %).

C'est aussi dans ces trois configurations d'âge et de situation familiale que l'on dénombre le plus de Français "indifférents" à la question (tableau 4).

A l'opposé, une présence plus importante qu'en moyenne de personnes *défavorables* à l'application de la mesure peut être relevée dans les groupes suivants :

- les personnes de plus de 40 ans vivant en couple, sans enfants (65 %),
- les personnes vivant seules, avec des enfants (64 %),
- Les personnes de plus de 40 ans vivant en couple et ayant des enfants (61 %),
- Les personnes seules de plus de 40 ans n'ayant pas d'enfant (61 %).

Enfin, les personnes de moins de 40 ans qui vivent en couple et qui ont des enfants ne se prononcent ni plus ni moins en faveur ou en défaveur de l'heure d'été que l'ensemble des Français; elles ne sont également ni plus ni moins indifférentes qu'en moyenne (tableau 4).

Autrement dit, les positions des Français par rapport à l'heure d'été sembleraient être davantage une "affaire d'âge" qu'une question d'enfants. Les personnes seules avec enfants, qui sont aussi celles qui rejettent le plus souvent catégoriquement la mesure (37% d'entre elles ne veulent son maintien à aucun prix, contre 25 % en moyenne), occupent ici, probablement, une place un peu particulière. Le passage à l'horaire d'été peut être, dans ce cas, vécu comme une source de difficultés supplémentaire.

Tableau 4

**Les positions des Français par rapport à l'heure d'été
- Analyse selon l'âge et la composition familiale -**

	(En %)			
	Favorable (1)	Défavorable (2)	Indifférent	Total
Célibataire vivant chez ses parents	43,5	23,4	33,1	100,0
Personne de moins de 40 ans, vivant seule, sans enfants	39,3	31,1	29,6	100,0
Personne de moins de 40 ans, vivant en couple, sans enfants	32,6	37,8	29,6	100,0
Personne de moins de 40 ans, vivant en couple, avec enfants	22,9	56,4	20,8	100,0
Personne de plus de 40 ans, vivant en couple, avec enfants	21,8	61,2	17,0	100,0
Personne de plus de 40 ans, vivant en couple, sans enfants	19,3	65,2	15,1	100,0
Personne de plus de 40 ans, vivant seule, sans enfants	20,8	60,8	18,4	100,0
Personne vivant seule, avec enfants	21,8	63,7	14,5	100,0
Ensemble des Français	24,8	54,8	20,3	100,0

Source : Crédoc, Enquête Aspirations, fin 1992.

(1) Regroupement des réponses : "maintien à tout prix", "très favorable" et "assez favorable au maintien de l'heure d'été"

(2) Regroupement des réponses : "assez défavorable", "très défavorable" et "ne veut à aucun prix le maintien de l'heure d'été"

Lecture du tableau : 33,1% des célibataires vivant chez leurs parents déclarent "être indifférents" au maintien de l'heure d'été, contre 20,3% dans l'ensemble de la population.

On notera, par ailleurs, et ceci est lié à l'effet important de l'âge, que les étudiants prennent plus souvent position en faveur du maintien de l'heure d'été (35% d'entre eux y sont "très" ou "assez favorables", contre 18% dans l'ensemble de la population), ou bien s'y montrent "indifférents" (36%, contre 20% en moyenne), tandis que les retraités sont plutôt défavorables à l'application de la mesure, voire pour 29% d'entre eux (contre 25% en moyenne), franchement opposés.

D'autre part, on ne remarque pas d'effet particulier du sexe ou du niveau de diplôme. Seule l'opposition catégorique au maintien de la mesure semble s'atténuer au fur et à mesure que les diplômes s'élèvent : de 32% chez les personnes non diplômées, le pourcentage de réponses "ne veut à aucun prix du maintien de l'heure d'été" passe à 18%, chez les diplômés du supérieur.

Les ruraux sont le plus hostiles

Autre élément caractéristique, les habitants des communes rurales (moins de 2000 habitants) sont bien plus défavorables que les Français en général au maintien de l'heure d'été : 64% d'entre eux donnent un avis globalement négatif (contre 55% en moyenne); parmi ceux-ci, 32% (contre 25%) sont catégoriquement opposés. Cette position très majoritairement négative est, par ailleurs, partagée par 81% des

exploitants agricoles. Ceci s'explique par les conséquences du décalage horaire plus particulièrement ressenties en milieu rural, notamment sur la vie des animaux; nous aurons l'occasion d'y revenir plus loin.

En tout état de cause, c'est dans les communes rurales que l'on est le plus hostile au changement d'heure. A Paris et dans l'agglomération parisienne, on y est moins nettement opposé. Là, c'est plutôt l'indifférence qui l'emporte (28% des avis, contre 20% en moyenne); les positions plutôt favorables y sont également un peu plus fréquentes (tableau 5).

Tableau 5
Les positions des Français par rapport à l'heure d'été,
selon la taille de l'agglomération de résidence

(En %)

	Moins de 2000 habitants	Plus de 2000 habitants	Paris et agglomération parisienne	Ensemble des Français
Maintien à tout prix	5,8	7,7	5,5	6,8
Très ou assez favorable au maintien	13,6	18,8	22,6	18,0
Positions favorables	19,4	26,5	28,1	24,8
Assez ou très défavorable au maintien	32,8	29,8	26,9	30,2
Maintien à aucun prix	31,5	23,5	17,0	24,6
Positions défavorables	64,3	53,3	27,9	54,8
Indifférent	16,3	20,1	27,9	20,3
Total *	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Crédoc, Enquête Aspirations, fin 1992.

* Y compris les réponses "ne sait pas".

Lecture du tableau : 13,6% des habitants des communes de moins de 2000 habitants déclarent être "très" ou "assez favorables" au maintien de l'heure d'été, contre 18% dans l'ensemble de la population.

On remarquera que dans les agglomérations de plus de 2000 habitants, les avis ne s'écartent pas véritablement de ceux exprimés par l'ensemble des Français. Autrement dit, les positions prises sur l'application de l'heure d'été semblent davantage dépendre des modes de vie -le monde rural s'opposant ici au particularisme parisien-, plutôt que d'être véritablement liées au degré d'urbanisation.

Un effet "Paris/province"¹

Ce phénomène "parisien" peut être à nouveau constaté, lorsque l'on examine simultanément les réponses selon les trois critères de l'âge, de la présence ou non d'enfants et de la localisation de l'habitat. En effet, qu'ils aient plus ou moins de 40 ans, qu'ils aient ou non des enfants, les parisiens et les habitants de l'agglomération de Paris se montrent en général soit plus favorables qu'en moyenne au maintien de l'heure d'été, soit indifférents; alors que les personnes vivant en province prennent, au contraire, plutôt position en défaveur de la mesure (tableau 6).

Tableau 6

Les positions des Français par rapport à l'heure d'été
- Analyse selon la localisation "Paris/province", l'âge et la présence ou non d'enfants -

	Favorable (1)	Défavorable (2)	Indifférent	Total (En %)
Provincial de moins de 40 ans sans enfants	40,8	30,8	28,4	100,0
Provincial de moins de 40 ans avec enfants	20,9	59,8	19,3	100,0
Provincial de plus de 40 ans sans enfants	19,7	64,4	15,6	100,0
Provincial de plus de 40 ans avec enfants	19,4	68,2	12,4	100,0
Parisien de moins de 40 ans sans enfants	32,7	24,2	43,1	100,0
Parisien de moins de 40 ans avec enfants	28,4	46,8	24,8	100,0
Parisien de plus de 40 ans sans enfants	20,1	55,5	24,4	100,0
Parisien de plus de 40 ans avec enfants	37,4	41,3	21,3	100,0
Ensemble des Français	24,8	54,8	20,3	100,0

Source : Crédoc, Enquête Aspirations, fin 1992.

(1) Regroupement des réponses : "maintien à tout prix", "très favorable" et "assez favorable au maintien de l'heure d'été"

(2) Regroupement des réponses : "assez défavorable", "très défavorable" et "ne veut à aucun prix le maintien de l'heure d'été"

Lecture du tableau : 40,8% des personnes de moins de 40 ans vivant en province et n'ayant pas d'enfants déclarent "être favorables" au maintien de l'heure d'été, contre 24,8% dans l'ensemble de la population.

On relèvera cependant une exception : les provinciaux de moins de 40 ans qui n'ont pas d'enfants sont, à 41 %, favorables au maintien de l'heure d'été (contre 25 % dans la population), tandis que leurs homologues parisiens sont à 43 %, indifférents (contre 20 % en moyenne). En fait, l'effet "Paris/province" ne gomme pas l'effet "âge" qui reste sous-jacent, ni, dans certains cas, celui de la présence d'enfants. Ainsi, par exemple, les provinciaux de plus de 40 ans, avec ou sans enfants, sont bien plus défavorables au maintien de l'heure d'été que leurs homologues parisiens, mais ils le sont aussi plus que les provinciaux de moins de 40 ans qui ont des enfants.

¹ On entendra par "Paris", la ville de Paris et l'agglomération parisienne; on désignera par "parisiens", les habitants de la Capitale et de son agglomération et par "provinciaux", les personnes vivant en province, par opposition à Paris.

En résumé, les positions que prennent les Français par rapport à l'heure d'été apparaissent davantage liées à l'âge et aux modes de vie, qu'au fait d'avoir ou non des enfants¹. Il reste que deux attitudes apparaissent plus particulières : l'hostilité face au changement d'heure est une attitude plus spécifique du monde rural, l'indifférence est un phénomène plus typiquement parisien.

Voyons, à présent, comment s'exercent les sensibilités de nos concitoyens vis-à-vis de certaines conséquences du changement d'heure.

2. Les conséquences de l'heure d'été : des sensibilités diverses selon les aspects retenus

De la possibilité de bénéficier plus tardivement de la lumière du jour à la perturbation des rythmes biologiques, en passant par les économies d'énergie, diverses conséquences du décalage horaire peuvent être ressenties. Pour mieux apprécier la manière dont nos concitoyens vivent ces changements d'heure, huit aspects leur ont été soumis; pour chacun d'entre eux, ils devaient indiquer leur degré de sensibilité personnelle, de la sensibilité extrême à l'indifférence.

Arrêtons-nous un instant sur ces questions qui appellent quelques remarques; d'une part, les conséquences, telles qu'elles ont été proposées, ne se situent pas toutes sur le même plan et d'autre part, elles ne concernent pas toujours l'ensemble de la population :

*Trois des conséquences, parmi les huit proposées aux Français, peuvent être qualifiées de "positives", au sens où les effets du décalage horaire apparaissent plutôt comme des avantages. Il s'agit des propositions suivantes :

- . *l'heure d'été permet de pratiquer des sports ou des loisirs plus tard le soir à la lumière du jour,*
- . *l'heure d'été permet de conduire plus tard le soir sans phares,*
- . *l'heure d'été permet de faire des économies d'éclairage.*

Ces trois aspects s'adressent plutôt à tous les Français.

¹ Une investigation rapide a, par ailleurs, été faite sur les groupes de personnes ayant des enfants de moins de 3 ans, de moins de 6 ans et de moins de 10 ans. Aucun lien véritable n'a pu être décelé entre les opinions générales sur le maintien de l'heure d'été et l'âge des enfants.

*Les cinq autres propositions ont trait plutôt à des conséquences "négatives", en se référant aux inconvenients consécutifs au changement d'heure; il s'agit des aspects suivants :

- . *dans les jours suivants les changements d'heure, vous éprouvez des difficultés dues à la perturbation de votre rythme habituel (sommeil, repas),*
- . *dans les jours suivants les changements d'heure, vos enfants éprouvent des difficultés dues à la perturbation de leur rythme habituel (sommeil, repas),*
- . *En mai et en juin, vos enfants ont encore du mal à s'endormir en raison du changement d'heure,*
- . *l'heure d'été conduit les enfants à partir trop tôt à l'école le matin en avril (froid, sécurité),*
- . *l'heure d'été amène un décalage horaire dans la vie des animaux en milieu rural.*

Même si tous les Français peuvent exprimer leur sentiment pour chacune des cinq conséquences précitées, on voit bien que trois d'entre elles s'adressent plus particulièrement -et pour deux de par la formulation même des questions- aux personnes qui ont des enfants. Les opinions seront donc, dans ces trois cas, analysées sur cette sous-population.

La question relative au décalage horaire dans la vie des animaux en milieu rural est, quant à elle, posée de façon plus impersonnelle; la prise en compte de l'ensemble des réponses donnera donc là une indication de la "sensibilité moyenne". Celle-ci a bien un sens, même si l'on sait que certaines catégories de population, plus directement confrontées au problème du passage à l'heure d'été chez les animaux -on ne peut pas ne pas penser ici aux agriculteurs-, vont se particulariser sur ce point.

Ainsi, les différentes conséquences de l'heure d'été peuvent être regroupées en quatre pôles, autour desquels nous proposerons l'analyse des réponses :

- . les avantages de l'heure d'été,
 - . la perturbation du rythme de vie personnel,
 - . les répercussions dans la vie des enfants,
 - . le décalage horaire dans la vie des animaux en milieu rural.
- } les inconvenients

Les Français sont plus sensibles aux inconvénients qu'aux avantages de l'heure d'été

De façon générale, les Français ressentent davantage les inconvénients du décalage horaire que les avantages qu'il peut produire. Ainsi, nos concitoyens déclarent, pour 61 % à 67 % d'entre eux selon les aspects, être "*assez peu sensibles*" ou "*indifférents*" aux conséquences positives du changement d'heure : en ce qui concerne la pratique plus tardive des sports ou des loisirs à la lumière du jour et la conduite prolongée sans phares, ils sont plus souvent indifférents, tandis que sur les économies d'éclairage, ils se partagent entre absence de sensibilité et indifférence (tableau 7).

Par contre, les Français affichent une plus grande sensibilité aux inconvénients du changement d'heure. Ressentant plus particulièrement les difficultés dues à la perturbation de leur rythme biologique personnel (56 % des personnes y sont sensibles, dont 33 % "*très sensibles*"), nos concitoyens dans leur ensemble sont loin d'être indifférents aux conséquences du décalage horaire dans la vie des enfants : 52 % d'entre eux sont sensibles à la perturbation du rythme habituel chez les enfants, 46 % sont sensibles aux difficultés des enfants à trouver le sommeil, 50 % déclarent être sensibles au fait que l'heure d'été conduit les enfants à partir trop tôt à l'école le matin en avril.

Les parents, quant à eux, sont nettement plus touchés par les répercussions du changement d'heure dans la vie de leurs enfants, et tout particulièrement en ce qui concerne les perturbations du rythme biologique habituel de ces derniers : 73 % des personnes ayant des enfants de moins de 20 ans sont sensibles à cette conséquence, dont 51 %, "*très sensibles*". Il n'en reste pas moins que 64 % des parents sont également sensibles aux difficultés prolongées de sommeil de leurs enfants, dans les deux mois consécutifs au changement d'heure et 61 %, à leur départ plus tôt le matin en avril. On remarquera d'ailleurs que, pour chacune des conséquences affectant la vie des enfants, les parents se montrent plus souvent "*très sensibles*" que "*sensibles*" (tableau 7).

Enfin, si la moitié de la population ne semble pas prêter attention au décalage horaire que l'heure d'été amène dans la vie des animaux en milieu rural, 48 % des Français y sont, au contraire, sensibles. Mais citons dès à présent deux autres résultats : 53 % des habitants des communes rurales et 75 % des exploitants agricoles expriment leur sensibilité vis-à-vis de cette conséquence.

Tableau 7

La sensibilité des Français aux différentes conséquences de l'heure d'été

(En %)

Pour chacune des conséquences suivantes de l'heure d'été, vous allez me dire si vous y êtes personnellement très sensible, sensible, assez peu sensible ou indifférent (1).

	Très sensible	Sensible	Total	Assez peu sensible	Indifférent	Total	Total*
Les avantages de l'heure d'été :							
. Pratique plus tardive des sports ou des loisirs	15,8	23,5	39,3	18,4	42,2	60,6	100,0
. Conduite plus tardive sans phares	11,4	21,6	33,0	21,2	45,7	66,9	100,0
. L'heure d'été permet de faire des économies d'éclairage	13,2	20,4	33,6	33,9	32,1	66,0	100,0
La perturbation du rythme de vie personnel :							
. Difficultés dues à la perturbation du rythme habituel	33,3	22,2	55,5	17,3	27,1	44,4	100,0
Les désagréments dans la vie des enfants :							
. Perturbation du rythme habituel des enfants :							
Ensemble des Français	32,4	19,4	51,8	9,4	36,2	45,6	100,0
Personnes ayant des enfants de moins de 20 ans	50,5	22,4	72,9	11,1	15,6	26,7	100,0
. Difficultés prolongées, pour les enfants, à trouver le sommeil :							
Ensemble des Français	28,0	18,3	46,3	11,5	39,5	51,0	100,0
Personnes ayant des enfants de moins de 20 ans	42,6	21,0	63,6	15,3	20,6	35,9	100,0
. Départ trop tôt des enfants le matin en avril :							
Ensemble des Français	27,1	22,7	49,8	15,6	33,4	49,0	100,0
Personnes ayant des enfants de moins de 20 ans	35,3	25,2	60,5	18,7	20,6	39,3	100,0
le décalage horaire dans la vie des animaux :							
. L'heure d'été amène un décalage horaire dans la vie des animaux en milieu rural :							
Ensemble des Français	25,0	23,0	48,3	16,6	34,3	50,9	100,0
Français vivant dans des communes rurales	33,7	19,5	53,2	15,2	31,0	46,2	100,0

Source : Crédoc, Enquête Aspirations, fin 1992.

* Y compris les réponses "ne sait pas".

(1) Les libellés exacts des conséquences sont présentés dans le texte, page 10. Compte tenu de leur longueur, ils seront très abrégés dans les tableaux.

Lecture du tableau : pour la conséquence : *l'heure d'été permet de pratiquer des sports ou des loisirs tard le soir à la lumière du jour*, 15,8% des Français déclarent y être "très sensibles", 23,5% y être "sensibles" (soit 39,3% de personnes plutôt sensibles); 18,4% des Français sont, au contraire, "assez peu sensibles" à cette conséquence et 42,2% y sont "indifférents" (soit 60,6% de personnes plutôt insensibles).

2.1 Les conséquences positives ou les avantages de l'heure d'été

Même si les conséquences "positives" de l'heure d'été sont celles qui, nous l'avons vu, mobilisent globalement le moins les Français, elles ne sont pas perçues de manière homogène dans toutes les catégories de la population. L'âge, encore une fois, exerce ici une influence toute particulière.

Plus on avance en âge, plus on tend à être indifférent aux avantages de l'heure d'été

Que ce soit à propos de la pratique des sports ou des loisirs le soir à la lumière du jour, de la conduite plus tardive sans phares ou encore des économies d'éclairage que permet de réaliser l'heure d'été, les Français sont de moins en moins sensibles à ces conséquences au fur et à mesure que leur âge s'élève. C'est lorsqu'elles ont moins de 30 ans que les personnes expriment le plus de sensibilité et lorsqu'elles ont plus de 50 ans, qu'elles se montrent le plus indifférentes; entre 30 et 49 ans, elles semblent plutôt "assez peu sensibles" (tableau 8).

On remarquera d'ailleurs que la majorité des moins de 30 ans est sensible aux possibilités accrues de pratiques sportives ou de loisirs et aux économies d'énergie liées à l'heure d'été, mais que ce n'est pas le cas sur la conduite plus tardive sans phares.

Tableau 8

La sensibilité des Français aux conséquences positives de l'heure d'été, selon l'âge

	(En %)			
	Moins de 30 ans	30-49 ans	50 ans et plus	Ensemble des Français
Pratique plus tardive des sports ou des loisirs :				
Très sensible	28,1	15,4	8,6	15,8
Sensible.....	29,1	25,5	18,2	23,5
Assez peu sensible	15,2	23,8	15,5	18,4
Indifférent	27,7	35,3	57,7	42,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0
Conduite plus tardive sans phares :				
Très sensible	14,9	11,3	9,3	11,4
Sensible.....	21,2	22,4	21,2	21,6
Assez peu sensible	22,0	26,2	16,1	21,2
Indifférent	41,9	39,9	53,4	45,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0
Economies d'éclairage :				
Très sensible	23,6	12,3	7,5	13,2
Sensible.....	31,3	17,7	16,4	20,5
Assez peu sensible	23,0	37,7	37,1	33,9
Indifférent	21,9	31,7	38,8	32,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Crédoc, Enquête Aspirations, fin 1992.

Lecture du tableau : 23,6% des personnes ayant moins de 30 ans sont "très sensibles" à la conséquence : "l'heure d'été permet de faire des économies d'éclairage". Cette sensibilité est partagée par 13,2% de l'ensemble des Français.

Par contre, après 50 ans, les Français sont majoritaires à être indifférents aux loisirs plus tardifs à la lumière du jour ou à la conduite sans phares; ils sont plus partagés entre faible sensibilité (37%) et indifférence (39%) à propos des économies d'éclairage.

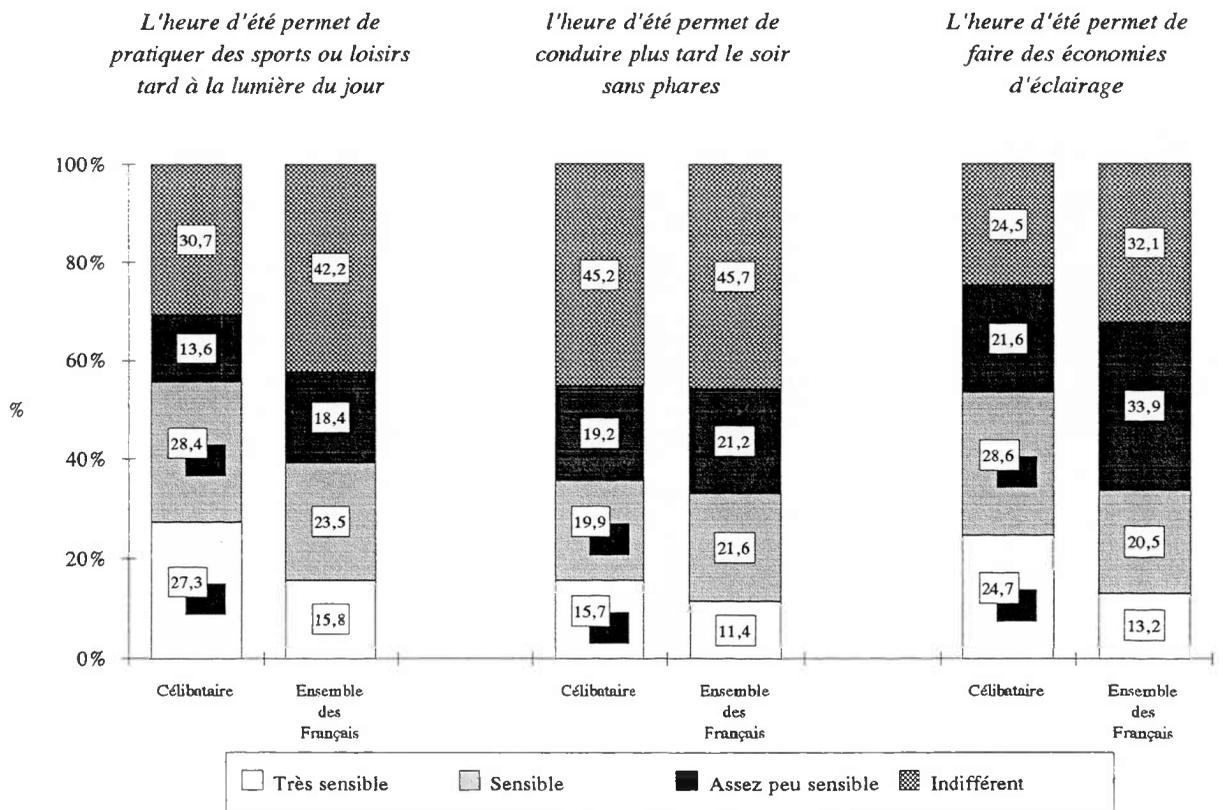
Les célibataires sont le plus sensibles

L'examen des réponses selon le statut matrimonial permet aussi de constater quelques grandes tendances : on est plus sensible aux conséquences positives de l'heure d'été lorsque l'on est célibataire, on y est plutôt indifférent ou assez peu sensible lorsque l'on est veuf(ve), séparé(e) ou divorcé(e).

Ainsi, de la même façon que chez les moins de 30 ans, une majorité de célibataires déclarent être "très sensibles" ou "sensibles" aux possibilités de loisirs plus tardifs à la lumière du jour, ainsi qu'aux économies d'éclairage. Il est vrai que le célibat est plus fréquent au sein de la catégorie des moins de 30 ans. En ce qui concerne la conduite plus tardive sans phares, les célibataires se différencient moins nettement des Français en général (graphique 1).

Graphique 1

Les différents niveaux de sensibilité aux avantages de l'heure d'été, chez les célibataires

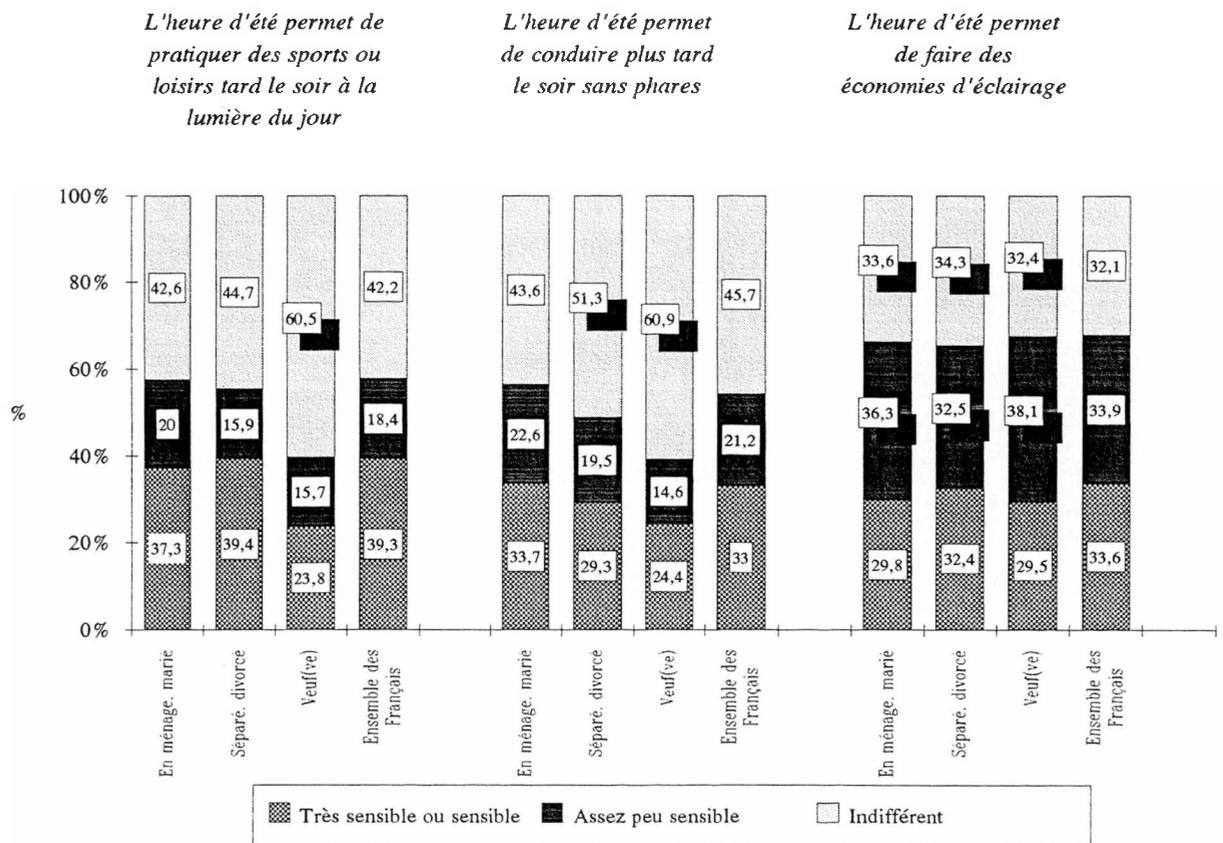


Source : Crédoc, Enquête Aspirations, fin 1992.

Par contre, les personnes veuves sont, à 61 %, indifférentes aux conséquences de l'heure d'été sur les loisirs et la conduite. Les personnes divorcées ou séparées expriment aussi plus souvent, sur ces deux points, leur indifférence, mais de manière moins massive (respectivement 45% et 51%). En ce qui concerne les économies d'éclairage, que l'on soit veuf(ve), séparé(e) ou divorcé(e), on est davantage partagé entre insensibilité et indifférence. Enfin, les personnes mariées ou vivant en ménage sont celles qui se différencient le moins de l'ensemble des Français, quelle que soit la conséquence retenue ici (graphique 2).

Graphique 2

Les différents niveaux de sensibilité aux avantages de l'heure d'été, lorsque l'on n'est pas célibataire



Source : Crédoc, Enquête Aspirations, fin 1992.

Plus de sensibilité chez les étudiants, plus d'indifférence chez les retraités

De façon générale, et ceci en partie lié à l'effet de l'âge, les étudiants ressentent davantage les conséquences positives de l'heure d'été que les autres catégories de la population, les retraités y étant, quant à eux, plus indifférents (tableau9).

Ainsi, chez les étudiants, la sensibilité enregistre un score maximum (64% de réponses "très sensible" ou "sensible") en ce qui concerne les possibilités de sports ou de loisirs plus tardifs. Elle reste très majoritairement partagée quant aux économies d'éclairage (60%). Les retraités constituent, à l'opposé, la catégorie la plus indifférente ou la moins sensible aux conséquences positives de l'heure d'été; ils sont suivis par les femmes au foyer. Remarquons enfin que les chômeurs semblent également un peu plus sensibles qu'en moyenne à ces trois types de conséquences.

Tableau 9

**La sensibilité aux conséquences positives de l'heure d'été,
dans différentes catégories de population**

	Etudiant	Retraité	Femme au foyer	Chômeur	Ensemble Français
Pratique plus tardive des sports ou des loisirs :					
. Très sensible ou sensible	64,3	25,4	31,8	47,0	39,3
. Assez peu sensible ou indifférent	35,7	74,6	74,3	53,0	60,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Conduite plus tardive sans phares :					
. Très sensible ou sensible	35,7	32,5	33,2	35,8	33,0
. Assez peu sensible ou indifférent	64,3	67,5	66,8	64,2	66,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Economies d'éclairage :					
. Très sensible ou sensible	59,8	25,9	30,7	42,2	33,6
. Assez peu sensible ou indifférent	40,2	73,6	69,3	57,8	66,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Crédoc, Enquête Aspirations, fin 1992.

Lecture du tableau : 64,3% des étudiants déclarent être "très sensibles" ou "sensibles" à la conséquence : *l'heure d'été permet de pratiquer des sports ou loisirs tard le soir à la lumière du jour*. Ce sentiment est partagé par 39,3% de l'ensemble des Français.

D'autre part, on n'observe pas de lien particulier entre les différents degrés de sensibilité exprimés ici et des caractéristiques telles que le sexe, le diplôme ou la taille d'agglomération de résidence. On signalera simplement quelques remarques complémentaires :

- Les femmes sembleraient légèrement plus sensibles que les hommes aux effets de l'heure d'été sur la conduite plus tardive sans phares (35 % des premières et 31 % des seconds); les hommes seraient un peu plus indifférents que les femmes aux économies d'éclairage (36 % des premiers et 28 % des secondes).
- L'indifférence sur ces sujets est une attitude que l'on rencontre un peu plus fréquemment chez les personnes non diplômées et en milieu rural.
- La sensibilité à la pratique des sports ou des loisirs plus tard le soir à la lumière du jour est davantage ressentie par les personnes qui font partie d'une association sportive (55 % d'entre elles) et qui fréquentent plutôt régulièrement un équipement sportif (57 %, contre 39 % dans l'ensemble de la population).
- Enfin, les personnes qui utilisent régulièrement leur voiture ne se différencient pas de celles qui l'utilisent plus rarement, en ce qui concerne les jugements portés sur la possibilité de conduire plus tardivement sans phares grâce à l'heure d'été.

2.2 Les effets ressentis du changement d'heure sur le rythme biologique personnel

55 % des Français, rappelons-le, ressentent des difficultés dues à la perturbation de leur rythme habituel (repas, sommeil) dans les jours suivant les changements d'heure; parmi eux, un tiers disent y être même "très sensibles". A l'inverse, 44 % de nos concitoyens ne semblent pas être affectés par cette conséquence; parmi eux, 27 % y sont indifférents.

Les moins de 30 ans sont le plus indifférents

Les personnes de moins de 30 ans sont celles qui sont le plus indifférentes à ce type de conséquence (37 % d'entre elles, contre 27 % en moyenne). Mais, ressentir une perturbation de son rythme biologique habituel n'apparaît pas, contrairement à ce que l'on aurait pu supposer a priori, être une fonction croissante de l'âge. En effet, c'est au sein de la catégorie des 30-49 ans que la sensibilité est la plus aiguë (42 % de ces

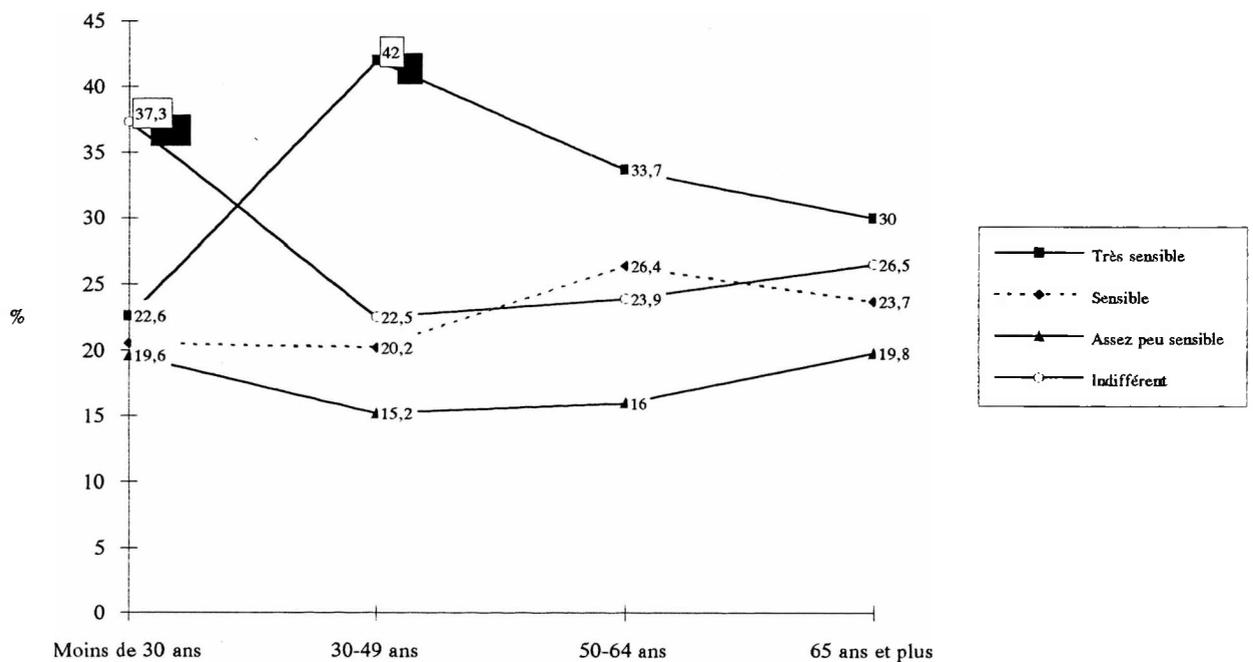
Français sont "très sensibles", contre 33% en moyenne), tandis que les personnes les plus âgées n'apparaissent ni plus ni moins sensibles que l'ensemble des Français.

Ainsi, on remarque que "l'hyper-sensibilité", maximale entre 30 et 49 ans décroît ensuite avec l'âge et que l'indifférence, maximale avant 30 ans, minimale entre 30 et 49 ans, tend, au contraire, à se renforcer ensuite avec les ans (graphique 3).

Graphique 3

**La sensibilité aux difficultés dues à la perturbation du rythme personnel
- Analyse selon différentes classes d'âge -**

Dans les jours suivant les changements d'heure, vous éprouvez des difficultés dues à la perturbation de votre rythme habituel (sommeil, repas)



Source: Crédoc, Enquête Aspirations, fin 1992.

Quelques variations entre différentes catégories de la population

Peu d'éléments permettent en fait de différencier nettement les personnes qui ressentent des perturbations de leur rythme habituel de celles qui semblent n'éprouver aucune difficulté particulière d'adaptation au décalage horaire. On relèvera simplement quelques variations de sensibilité particulières.

Ainsi, alors que 33% de la population déclarent être "*très sensibles*" à la perturbation de leur rythme biologique personnel, c'est un peu plus souvent le cas des catégories suivantes :

- les habitants des communes rurales (41%), et plus particulièrement encore les personnes vivant en habitat dispersé (44%),
- les personnes qui ont des enfants de moins de 20 ans (40%),
- les femmes au foyer (39%),
- les femmes en général (38%),
- les personnes séparées ou divorcées (38%), ainsi que celles qui sont veuves (37%),
- les individus non-diplômés (37%).

A l'opposé, l'indifférence (27% de la population en moyenne) tend à être un peu plus souvent ressentie parmi :

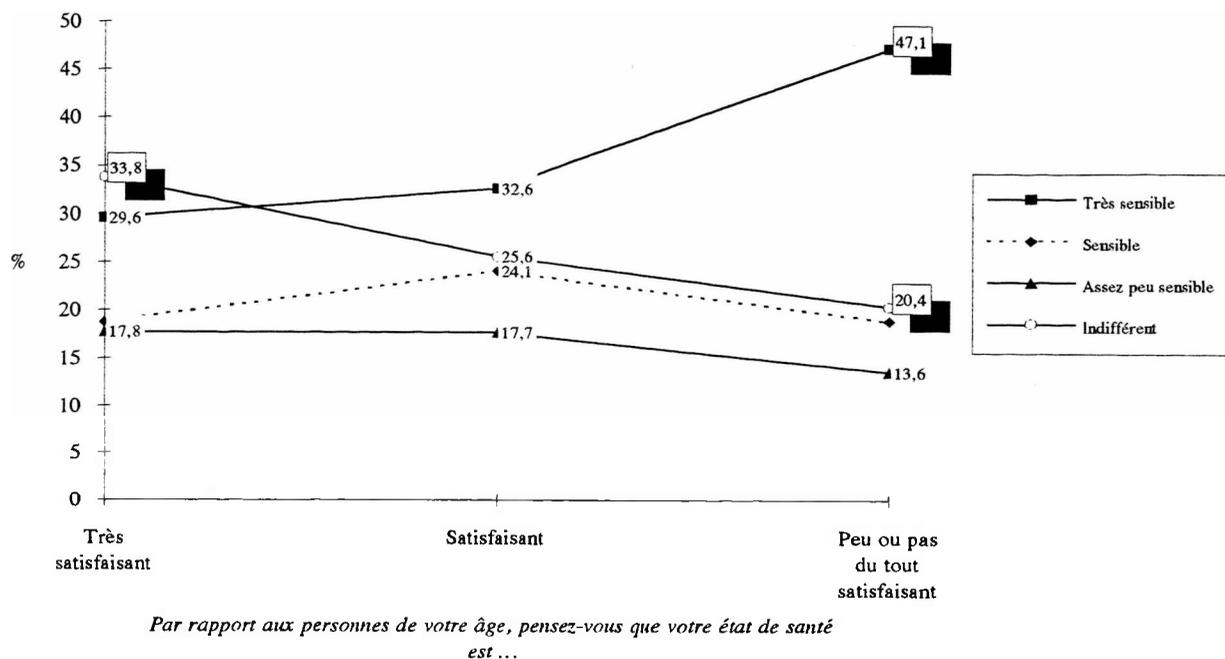
- les étudiants (37%),
- les célibataires (36%),
- les habitants de l'agglomération parisienne (33%),
- les individus diplômés (32% des diplômés du supérieur).

Un lien avec l'appréciation portée sur son état de santé personnel

Un peu plus nette apparaît la relation entre le degré de sensibilité de chacun vis-à-vis des conséquences "biologiques" du changement d'heure et ce qu'il pense de son propre état de santé. En effet, "l'hyper-sensibilité" à la perturbation du rythme habituel est nettement plus fréquente parmi les personnes qui estiment que leur état de santé est "*peu*" ou "*pas du tout satisfaisant*". A l'inverse, les individus indifférents pensent davantage que leur état de santé, comparé à celui des personnes de leur âge, est "*très satisfaisant*" (Graphique 4).

Graphique 4

La sensibilité aux difficultés dues à la perturbation du rythme personnel, selon l'appréciation de l'état de santé personnel



Source : Crédoc, Enquête Aspirations, fin 1992.

2.3 Les répercussions de l'heure d'été dans la vie des enfants

Parmi les conséquences du décalage horaire sur lesquelles nous avons recueilli l'opinion des Français, trois concernent plus particulièrement la vie des enfants : il s'agit, rappelons-le, de la perturbation de leur rythme biologique dans les jours qui suivent les changements d'heure, des difficultés persistantes, pour eux, à trouver le sommeil en mai et en juin et du départ plus tôt le matin en avril. De façon générale, les Français se partagent, pour moitié environ, entre sensibilité et insensibilité ou plutôt indifférence, mais les parents ayant des enfants à charge ressentent bien plus ces trois types d'inconvénients.

La présence d'enfants au foyer est un élément majeur de la sensibilité, mais l'âge des enfants ne joue pas de rôle particulier

Les personnes qui ont des enfants au foyer se montrent le plus souvent "très sensibles" aux répercussions de l'heure d'été dans la vie de leurs enfants. Elles sont majoritaires à l'être, dans le cas de la perturbation ressentie au niveau du rythme biologique de ces

derniers; elles le restent fortement (à plus de 40%) en ce qui concerne les difficultés prolongées, pour les enfants, de trouver le sommeil; elles le sont un peu moins (environ un tiers) à propos du départ trop tôt le matin en avril. Cependant, cette forte sensibilité ressentie par les parents ne semble pas être liée à l'âge des enfants. En effet, la part des parents qui déclarent être "très sensibles" ne varie pratiquement pas que les enfants aient moins de 3 ans, moins de 6 ans, moins de 10 ans, moins de 16 ans ou moins de 20 ans (tableau 10).

Tableau 10

**Les conséquences de l'heure d'été dans la vie des enfants :
la sensibilité comparée des parents**

Perturbation du rythme habituel :	A des enfants (au foyer) de ...					N'a pas d'enfants < 20 ans	Ensemble des Français
	moins de 3 ans	moins de 6 ans	moins de 10 ans	moins de 16 ans	moins de 20 ans		
Très sensible	49,0	51,9	51,8	48,0	50,5	20,6	32,4
Sensible	24,6	23,6	22,7	22,5	22,4	17,5	19,4
Assez peu sensible.....	6,1	7,9	8,2	9,8	11,2	8,3	9,4
Indifférent	19,3	16,0	16,4	18,7	15,6	49,6	36,2
Total*	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Difficultés à s'endormir en mai et en juin :							
Très sensible	41,6	43,4	44,4	41,2	42,6	18,5	28,0
Sensible	19,4	19,1	18,9	19,4	20,9	16,6	18,3
Assez peu sensible.....	12,7	13,5	13,5	13,8	15,3	9,1	11,5
Indifférent	25,3	23,3	22,3	24,6	20,6	51,7	39,5
Total*	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Départ trop tôt le matin en avril :							
Très sensible	33,8	34,9	35,0	32,8	35,3	21,8	27,1
Sensible	22,8	23,6	23,9	24,4	25,2	21,0	22,7
Assez peu sensible.....	20,8	20,5	19,4	19,2	18,7	13,5	15,6
Indifférent	22,5	20,8	21,4	23,2	20,6	41,9	33,4
Total*	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Crédoc, Enquête Aspirations, fin 1992.

* Y compris les réponses "ne sait pas".

Lecture du tableau : 49% des personnes qui ont des enfants de moins de 3 ans au foyer déclarent être "très sensibles" à la conséquence : *dans les jours suivant les changements d'heure, vos enfants éprouvent des difficultés dues à la perturbation de leur rythme habituel (sommeil, repas)*. Cette sensibilité extrême est partagée par 20,6% des personnes qui n'ont pas d'enfants de moins de 20 ans et par 32,4% de l'ensemble des Français.

Autrement dit, ce ne sont pas les parents qui se différencient entre eux, selon l'âge de leurs enfants, mais ce sont les parents "en bloc" qui se distinguent des autres Français: l'hyper-sensibilité et, dans une moindre mesure la sensibilité "moyenne", apparaissent systématiquement plus fréquentes chez les personnes ayant des enfants; l'indifférence prédomine largement chez les individus sans enfants.

Peu de caractéristiques socio-démographiques permettent d'expliquer les différences de sensibilité au sein de la catégorie des parents. Les variations observées dans quelques cas précis concernent principalement les deux attitudes extrêmes, "l'hyper-sensibilité" ou l'indifférence, les positions plus modérées (réponses "sensible" et "assez peu sensible") ne présentant pas de caractéristiques particulières.

L'extrême sensibilité tend à se renforcer chez certains parents

La très grande sensibilité des parents aux conséquences de l'heure d'été dans la vie de leurs enfants apparaît, en effet, un peu plus prononcée chez certains :

* les mères sont en général plus sensibles que les pères :

% de réponses "très sensibles"		
	Femmes ¹	Hommes ¹
. L'heure d'été perturbe le rythme habituel des enfants :	55%	44%
. En mai et en juin, les enfants ont du mal à s'endormir :	46%	38%
. L'heure d'été oblige les enfants à partir trop tôt le matin en avril :	38%	31%

* les parents séparés ou divorcés y sont également plus sensibles que ceux qui sont mariés ou qui vivent en couple :

% de réponses "très sensibles"		
	Séparé, divorcé ¹	En ménage, marié ¹
. L'heure d'été perturbe le rythme habituel des enfants :	61%	50%
. En mai et en juin, les enfants ont du mal à s'endormir :	46%	43%
. L'heure d'été oblige les enfants à partir trop tôt le matin en avril :	44%	35%

* c'est plutôt lorsque les parents ont entre 30 et 49 ans qu'ils sont le plus sensibles aux répercussions des changements d'heure sur le rythme biologique de leurs enfants. Par contre, le départ trop tôt en avril ne les sensibilise pas vraiment plus que les autres parents :

% de réponses "très sensibles"			
	< 30 ans ¹	30-49 ans ¹	50 ans et + ¹
. L'heure d'été perturbe le rythme habituel des enfants :	41%	55%	39%
. En mai et en juin, les enfants ont du mal à s'endormir :	35%	46%	35%
. L'heure d'été oblige les enfants à partir trop tôt le matin en avril :	31%	36%	37%

A l'opposé, l'indifférence est une attitude un peu plus fréquente chez les pères et les jeunes parents de moins de 30 ans.

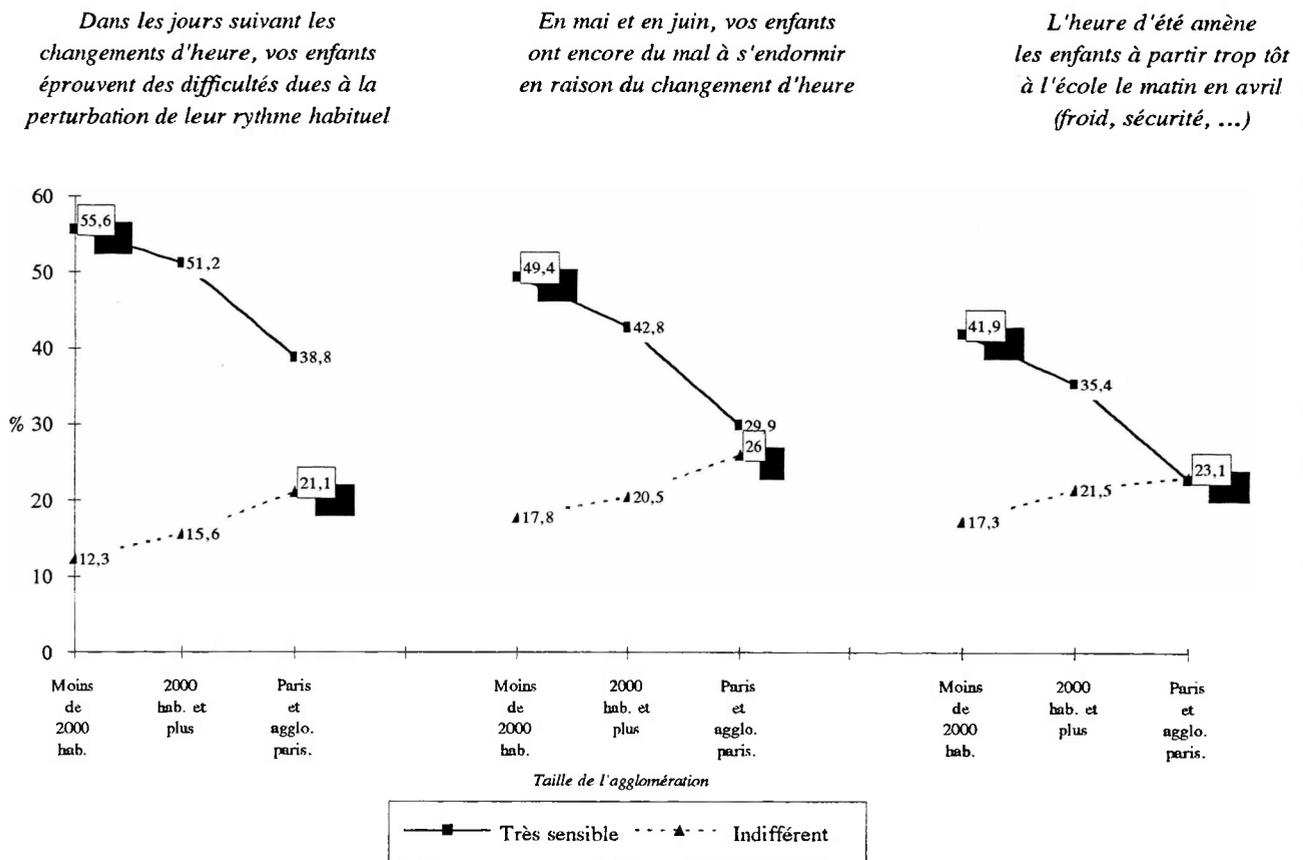
¹ Dans chaque cas, les résultats présentés ici portent sur des individus ayant à charge au moins un enfant (de moins de 20 ans).

Plus de sensibilité en zone rurale, plus d'indifférence dans l'agglomération parisienne

C'est lorsqu'ils vivent en milieu rural que les parents sont le plus sensibles aux conséquences de l'heure d'été dans la vie de leurs enfants : la part des parents "très sensibles" est systématiquement plus élevée parmi ceux qui habitent dans des villages ou des bourgs, et parmi les habitants des communes de moins de 2000 habitants. Par contre, l'indifférence est une attitude que l'on rencontre plus fréquemment en milieu urbain, et plus particulièrement dans l'agglomération parisienne. Ainsi, la part des parents "indifférents" aux conséquences du changement d'heure pour leurs enfants augmente nettement avec le degré d'urbanisation, tandis que celle des "très sensibles" diminue (graphique 5).

Graphique 5

% de parents "très sensibles" ou "indifférents" aux conséquences de l'heure d'été pour les enfants, selon la taille d'agglomération de résidence
(population des personnes ayant des enfants de moins de 20 ans au foyer)



Source : Crédoc, Enquête Aspirations, fin 1992.

Une relation étroite entre ce que l'on ressent pour soi et ce que l'on éprouve pour les enfants

En réalité, ce que les parents éprouvent pour leurs enfants semblerait dépendre davantage de ce qu'ils ressentent pour eux-mêmes. En effet, on constate que, dans la majorité des cas, les parents qui sont "très sensibles" à la perturbation de leur rythme biologique personnel le sont aussi aux conséquences du changement d'heure pour les enfants. De la même façon, ceux qui sont personnellement indifférents le sont tout autant en ce qui concerne les enfants. La relation peut d'ailleurs être vérifiée, quel que soit le degré de la sensibilité exprimée (tableau 11).

Tableau 11

La sensibilité des parents aux conséquences de l'heure d'été pour les enfants, selon leur propre sensibilité à la perturbation de leur rythme habituel

(population des personnes ayant des enfants de moins de 20 ans au foyer)

	L'heure d'été perturbe votre rythme habituel			
	Très sensible	Sensible	Assez peu sensible	Indifférent
Conséquences pour les enfants :				
· L'heure d'été perturbe le rythme habituel de vos enfants.....	91,5 (50,5)	50,4 (22,4)	41,3 (11,2)	56,8 (15,5)
· En mai et en juin, vos enfants ont encore du mal à s'endormir.....	75,4 (42,6)	41,9 (20,9)	42,8 (15,3)	60,7 (20,6)
· L'heure d'été amène les enfants à partir trop tôt le matin en avril.....	62,6 (35,3)	49,4 (25,2)	43,9 (18,7)	58,3 (20,6)

(En %)

Source : Crédoc, Enquête Aspirations, fin 1992.

Lecture du tableau : 91,5% des parents qui sont "très sensibles" aux difficultés dues à la perturbation de leur rythme habituel le sont aussi en ce qui concerne le rythme habituel de leurs enfants. Or, en moyenne, 50,5% de l'ensemble des personnes ayant des enfants de moins de 20 ans sont "très sensibles" à ces difficultés.

Autrement dit, les parents sont plus ou moins sensibles pour leurs enfants, comme ils le sont plus ou moins pour eux-mêmes. La question, il est vrai, ne permettait pas de mesurer le niveau de sensibilité ressenti par les enfants eux-mêmes, mais concernait l'appréciation personnelle des individus sur les conséquences pour leurs enfants.

C'est vraisemblablement en partie pour cette raison que l'on remarque, par ailleurs, que la très grande sensibilité des parents aux conséquences de l'heure d'été dans la vie des enfants se renforce nettement chez ceux qui considèrent que leur état de santé personnel est insatisfaisant. Par contre, la part des "indifférents" est plus élevée chez les parents qui sont très satisfaits de leur état de santé.

Enfin, on mentionnera que les parents réagissent plutôt sur l'ensemble des trois conséquences que sur l'une d'elles en particulier : s'ils sont plus sensibles à l'une, ils le sont aussi plus aux deux autres.

2.4 Le décalage horaire dans la vie des animaux en milieu rural

Dernière conséquence abordée : l'heure d'été amène un décalage horaire dans la vie des animaux en milieu rural. 34% de l'ensemble des Français s'y montrent "indifférents", 17% "assez peu sensibles", 23% sensibles" et 25% "très sensibles". La très grande sensibilité apparaît ici plutôt typique de l'habitat rural, et tout particulièrement spécifique au milieu agricole; mais, d'autres différences de sensibilité peuvent aussi être repérées au sein de la population, notamment selon l'âge des individus.

Une sensibilité caractéristique des milieux agricoles

Si les personnes qui vivent en zone rurale se distinguent des autres Français, en exprimant une plus forte sensibilité à cette conséquence de l'heure d'été, c'est essentiellement au sein de la population agricole que la sensibilité est la plus vivement ressentie. En effet, 34% des habitants des communes de moins de 2000 habitants déclarent être "très sensibles" au décalage horaire dans la vie des animaux en milieu rural; mais ils sont 40% à l'être parmi ceux qui vivent en habitat dispersé (contre 25% en moyenne) et 62%, chez les exploitants agricoles¹. Ces derniers, il est vrai, sont les premiers concernés par les effets des changements d'heure pour le bétail.

Autrement dit, il s'agit ici d'une sensibilité plus liée aux activités agricoles que dépendante uniquement de la taille de la commune de résidence. On mentionnera d'ailleurs que l'indifférence à cette conséquence de l'heure d'été touche 31% des habitants des communes de moins de 2000 habitants, et 31% également des personnes vivant dans des villages ou des bourgs, tandis qu'elle est insignifiante chez les agriculteurs.

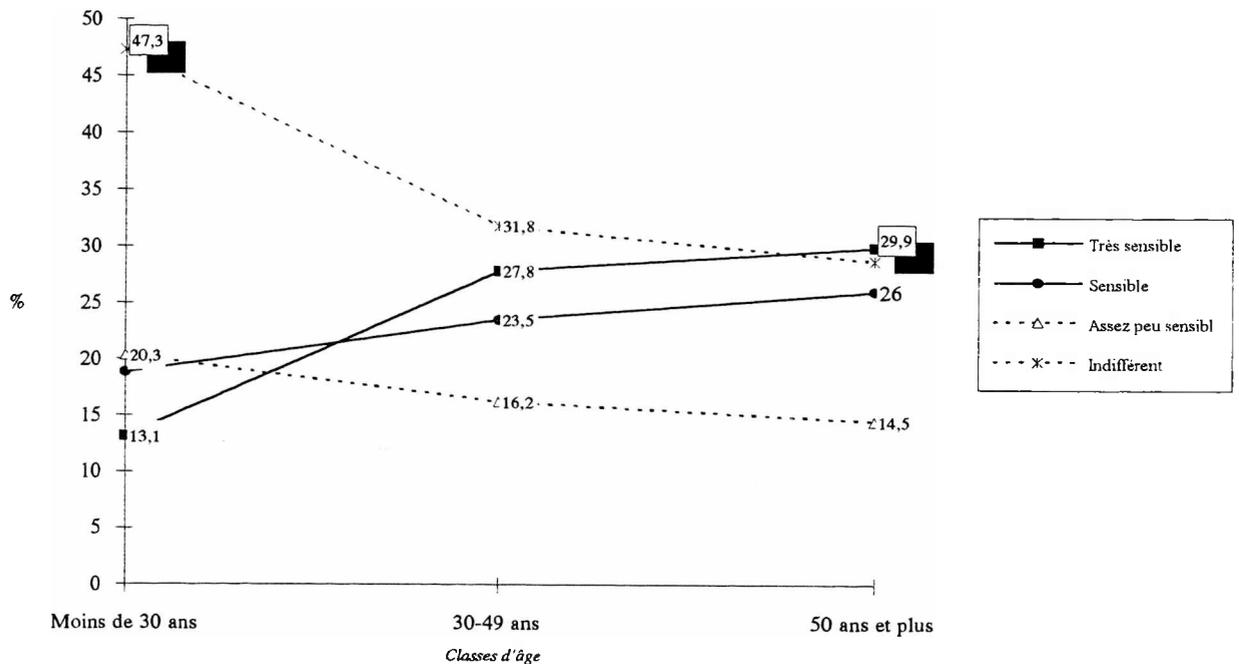
¹ L'échantillon est faible dans ce dernier cas, mais les différences sont très significatives.

Des différences de sensibilité liées à l'âge

Comme on a pu le constater à plusieurs reprises, l'âge est, sur ce point également, un élément qui différencie les degrés de sensibilité exprimée par nos concitoyens. Ce sont les jeunes de moins de 30 ans qui affichent le plus d'indifférence aux conséquences de l'heure d'été sur la vie animale et les personnes de plus de 50 ans qui y sont le plus sensibles (graphique 6).

Graphique 6

La sensibilité des Français à la conséquence : "l'heure d'été amène un décalage horaire dans la vie des animaux en milieu rural", dans différentes classes d'âge



Source : Crédoc, Enquête Aspirations, fin 1992.

On ne remarque pas sur cet aspect d'effet particulier de critères tels que le sexe ou le niveau d'études. Mentionnons simplement que, une fois encore, l'indifférence apparaît plus fréquente chez les célibataires (45 %, contre 34 % en moyenne) et que la très grande sensibilité est davantage représentée chez les personnes divorcées ou veuves (32 % et 31 %, contre 25 % en moyenne).

Ce que l'on ressent pour les animaux n'est pas indépendant de ce que l'on éprouve pour soi

Enfin, comme cela a, par ailleurs, déjà été mis en évidence à propos des enfants, la manière dont on perçoit le décalage horaire dans la vie des animaux n'est pas sans relation avec ce que l'on ressent à propos de son propre rythme biologique. En effet, parmi les personnes "très sensibles" à la perturbation de leur rythme biologique personnel, deux fois plus qu'en moyenne le sont aussi pour ce qui concerne le décalage dans la vie des animaux; à l'inverse, les personnes indifférentes pour elles-mêmes le sont aussi près de deux fois plus pour les animaux (tableau 12).

Tableau 12

La sensibilité des Français au décalage horaire dans la vie des animaux, selon leur sensibilité à la perturbation de leur propre rythme habituel

	L'heure d'été perturbe votre rythme habituel				(En %)
	Très sensible	Sensible	Assez peu sensible	Indifférent	Ensemble des Français
L'heure d'été amène un décalage horaire dans la vie des animaux en milieu rural					
Très sensible.....	50,7	14,8	13,5	9,3	25,0
Sensible.....	19,7	39,1	20,2	16,9	23,3
Assez peu sensible.....	11,3	19,5	26,8	14,0	16,6
Indifférent.....	17,6	26,1	38,9	58,8	34,3
Total*.....	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Crédoc, Enquête Aspirations, fin 1992.

* Y compris les réponses "ne sait pas".

Lecture du tableau : 50,7% des personnes qui sont "très sensibles" aux difficultés dues à la perturbation de leur rythme habituel le sont aussi en ce qui concerne le décalage horaire dans la vie des animaux en milieu rural. Or, en moyenne, "seulement" 25% de l'ensemble des Français sont "très sensibles" au décalage horaire pour les animaux.

Autrement dit, là encore, les Français semblent, le plus souvent, être plus ou moins sensibles pour les animaux, comme ils le sont plus ou moins pour eux-mêmes, et comme ils semblent l'être plus ou moins, de façon plus générale, pour l'ensemble des inconvénients du passage à l'heure d'été.

3. La façon dont les Français ressentent les conséquences de l'heure d'été est liée à la position qu'ils prennent sur le maintien de la mesure

Les attitudes que les Français adoptent vis-à-vis des avantages ou des inconvénients de l'heure d'été apparaissent, en fait, étroitement liées à ce qu'ils pensent plus généralement de la mesure. On remarque en effet que, de façon générale, la sensibilité aux avantages de l'heure d'été s'associe le plus souvent à une position globalement favorable au maintien de cette mesure (tout comme la faible sensibilité ou l'indifférence à ses inconvénients). A l'inverse, une attitude de forte sensibilité aux inconvénients et celle d'une faible sensibilité ou d'indifférence aux avantages de l'heure d'été s'accompagnent plutôt de positions défavorables, voire d'une opposition catégorique à son maintien.

Ainsi, différentes associations de réponses peuvent être repérées à ce propos :

- a) En ce qui concerne **les avantages de l'heure d'été** : pratique plus tardive de sports ou de loisirs à la lumière du jour, conduite prolongée sans phares, économies d'éclairage (tableau 13) :
- les personnes "*très sensibles*" à ces avantages se prononcent le plus souvent en faveur du maintien de la mesure, voire même de la manière la plus catégorique : elles sont, selon les cas, trois ou quatre fois plus nombreuses qu'en moyenne à en vouloir "le maintien à tout prix";
 - celles qui déclarent être "*sensibles*" adoptent plutôt des positions modérées par rapport à l'heure d'été, soit en étant "assez favorables" à son maintien, soit en y étant "assez défavorables";
 - celles qui sont "*assez peu sensibles*" se montrent plus souvent "assez défavorables" ou "très défavorables" au maintien de la mesure;
 - Enfin, les personnes "*indifférentes*" à ces avantages sont plutôt franchement opposées au maintien de l'heure d'été ou "très défavorables" à celui-ci.

Tableau 13

La sensibilité des Français aux avantages de l'heure d'été,
selon l'opinion qu'ils ont de la mesure en général

					(En %)*
Position par rapport à l'heure d'été:	L'heure d'été permet de pratiquer des sports ou loisirs tard le soir à la lumière du jour :				Ensemble des Français
	Très sensible	Sensible	Assez peu sensible	Indifférent	
Favorable au maintien.....	66,8	33,6	11,2	10,2	24,8
Défavorable au maintien.....	12,4	30,2	43,4	30,9	30,2
Ne veut à aucun prix du maintien.....	8,8	13,4	27,8	35,5	24,6
Indifférent.....	11,8	22,9	17,6	23,2	20,3
					Ensemble des Français
Position par rapport à l'heure d'été:	L'heure d'été permet de conduire plus tard le soir sans phares :				
	Très sensible	Sensible	Assez peu sensible	Indifférent	
Favorable au maintien.....	61,1	31,1	21,3	14,5	24,8
Défavorable au maintien.....	15,3	33,7	39,4	27,8	30,2
Ne veut à aucun prix du maintien.....	12,7	15,1	25,1	32,0	24,6
Indifférent.....	10,5	20,1	14,2	25,6	20,3
					Ensemble des Français
Position par rapport à l'heure d'été:	L'heure d'été permet de faire des économies d'éclairage:				
	Très sensible	Sensible	Assez peu sensible	Indifférent	
Favorable au maintien.....	59,2	41,8	14,3	11,0	24,8
Défavorable au maintien.....	12,3	25,6	41,1	28,7	30,2
Ne veut à aucun prix du maintien.....	13,2	7,3	27,8	36,9	24,6
Indifférent.....	15,3	24,8	16,6	23,4	20,3

Source : Crédoc, Enquête Aspirations, fin 1992.

* Les pourcentages totalisent 100% (y compris les réponses "ne sait pas") pour chacune des colonnes.

Lecture du tableau : 66,8% des personnes "très sensibles" à la conséquence : "l'heure d'été permet de pratiquer des sports ou loisirs tard le soir à la lumière du jour" déclarent être globalement favorables au maintien de l'heure d'été. Cette position est celle de 24,8% de l'ensemble des Français.

b) En ce qui concerne **les inconvénients de l'heure d'été** : difficultés consécutives à la perturbation du rythme habituel personnel, répercussions dans la vie des enfants, décalage horaire dans la vie des animaux en milieu rural (tableau 14) :

- les personnes qui déclarent être "très sensibles" à chacun de ces inconvénients sont le plus souvent très hostiles à l'heure d'été, en ne voulant, pour près de deux fois plus qu'en moyenne, à aucun prix son maintien. Lorsqu'elles n'y sont pas franchement opposées, elles y sont "très défavorables";

- les personnes "*sensibles*" aux inconvénients de l'heure d'été sembleraient plutôt globalement peu favorables au maintien de l'application de la mesure;
- enfin, celles qui se montrent "*assez peu sensibles*" ou "*indifférentes*" à ces inconvénients partagent plutôt leurs positions par rapport à l'heure d'été entre soutien et indifférence. Toutefois, les premières seraient plutôt plus favorables qu'indifférentes au maintien de la mesure.

Autrement dit, les Français le plus attachés au maintien de l'heure d'été sont ceux qui personnellement en perçoivent le moins les inconvénients et qui, au contraire, y trouvent quelques avantages; à l'inverse, ceux qui sont le plus opposés au maintien de la mesure sont ceux qui n'y voient aucun avantage, mais qui, au contraire, en ressentent tous les inconvénients.

Tableau 14

**La sensibilité des Français aux inconvenients de l'heure d'été,
selon l'opinion qu'ils ont de la mesure en général**

(En %)*

Position par rapport à l'heure d'été:	L'heure d'été perturbe le rythme habituel personnel :				Ensemble des Français
	Très sensible	Sensible	Assez peu sensible	Indifférent	
Favorable au maintien.....	7,8	24,1	39,8	36,8	24,8
Défavorable au maintien.....	39,6	42,3	22,6	13,4	30,2
Ne veut à aucun prix du maintien.....	47,8	21,9	10,1	7,8	24,6
Indifférent.....	4,8	11,6	27,5	41,8	20,3
Position par rapport à l'heure d'été:	L'heure d'été perturbe le rythme habituel des enfants:				Ensemble des parents
	Très sensible	Sensible	Assez peu sensible	Indifférent	
Favorable au maintien.....	10,0	29,1	73,9	39,5	22,6
Défavorable au maintien.....	43,4	33,4	} 28,3	} 15,4	32,9
Ne veut à aucun prix du maintien.....	41,1	16,7			26,6
Indifférent.....	5,5	20,8	31,3	45,2	17,9
Position par rapport à l'heure d'été:	En mai et en juin, les enfants ont encore du mal à s'endormir :				Ensemble des parents
	Très sensible	Sensible	Assez peu sensible	Indifférent	
Favorable au maintien.....	7,8	25,0	36,6	39,6	22,6
Défavorable au maintien.....	42,4	39,3	} 36,2	} 22,9	32,9
Ne veut à aucun prix du maintien.....	44,3	18,8			26,6
Indifférent.....	5,6	16,9	27,2	37,5	17,9
Position par rapport à l'heure d'été:	L'heure d'été conduit les enfants à partir trop tôt le matin en avril :				Ensemble des parents
	Très sensible	Sensible	Assez peu sensible	Indifférent	
Favorable au maintien.....	6,5	19,0	38,0	40,4	22,6
Défavorable au maintien.....	40,3	43,5	26,7	12,3	32,9
Ne veut à aucun prix du maintien.....	46,9	23,7	10,1	10,8	26,6
Indifférent.....	6,3	13,8	25,2	36,5	17,9
Position par rapport à l'heure d'été:	L'heure d'été amène un décalage horaire dans la vie des animaux en milieu rural :				Ensemble des Français
	Très sensible	Sensible	Assez peu sensible	Indifférent	
Favorable au maintien.....	10,7	23,6	34,6	60,1	24,8
Défavorable au maintien.....	37,4	39,0	28,5	19,4	30,2
Ne veut à aucun prix du maintien.....	46,1	24,6	15,8	13,3	24,6
Indifférent.....	5,8	12,7	21,0	35,5	20,3

Source : Crédoc, Enquête Aspirations, fin 1992.

* Les pourcentages totalisent 100% (y compris les réponses "ne sait pas") pour chacune des colonnes.

Lecture du tableau : 47,8% des personnes "très sensibles" à la conséquence : "Dans les jours suivant les changements d'heure, vous éprouvez des difficultés dues à la perturbation de votre rythme habituel (repas, sommeil)" ne veulent à aucun prix le maintien de l'heure d'été. Cette position est celle de 24,6% de l'ensemble des Français.

